



**Les phénomènes migratoires dans l'espace euro-méditerranéen: Chance ou menace? Les défis géopolitiques et géostratégiques, socioculturels, socioéconomiques ?**

Les chaînes télévisées d'information continue diffusent au quotidien des images choc: celles de noyades, naufrages ou sauvetages de milliers de migrants -hommes, femmes, enfants-, à bord d'embarcations surchargées qui ont tenté au péril de leur vie de rallier l'Europe en empruntant la mer Méditerranée. Ces scènes tragiques qui se répètent inlassablement, malgré l'hiver et les mauvaises conditions météorologiques, provoquent de vives réactions émotionnelles, de compassion mais aussi d'inquiétude: Ces déplacements de population forcés provoquent-ils une instabilité inédite, à l'origine d'un futur bouleversement de l'ordre mondial? Représentent t-ils une chance ou une menace?

Les guerres ou les crises majeures ont depuis toujours engendré des exodes de populations déterminées à fuir, quel qu'en soit le coût. Mais les migrations que nous connaissons aujourd'hui, notamment dans l'espace méditerranéen, s'en distinguent par leur caractère massif, irrépensible, lié à des causes profondes, plus diverses qu'auparavant: effondrement des États, guerres civiles, islamisme, catastrophes naturelles aggravées par le changement climatique. Les réfugiés privilégient l'immigration clandestine et favorisent ainsi la prolifération de passeurs de mieux en mieux organisés à une échelle internationale et impitoyables.

Après une phase de généreuse solidarité, l'afflux accéléré de migrants a suscité de nombreuses craintes – fondées ou irrationnelles – dans l'opinion publique européenne et une volonté politique de contenir ou du moins de mieux contrôler les nouveaux arrivants. D'un côté, les Européens signataires de conventions internationales qui les engagent moralement, ont la lourde responsabilité de protéger des populations menacées principalement en Irak, Syrie et Libye. Ils s'y emploient en menant ou en préparant des opérations civilo-militaires dans ces pays, avec l'aval d'organisations internationales mais aussi en accueillant les réfugiés sur leur propre territoire. D'un autre côté, face à l'intensité de ces flux migratoires et à l'hostilité croissante qu'ils font naître dans l'Union européenne, nourrie par les thèses nationalistes et populistes et par le risque d'exportation du terrorisme, les gouvernements sont tentés d'adopter des comportements égoïstes caractérisés par le repli sur soi, de refouler ces populations hors de nos frontières et de les confiner dans des pays limitrophes comme la Turquie.

Les nations européennes sont en effet confrontées au problème aigu de l'adaptation à leur terre d'asile des nouveaux arrivants dont la culture et le mode d'organisation de la société diffèrent des sociétés occidentales. Cette acculturation est rendue difficile par une volonté de transposition dans le pays d'accueil d'un traitement différencié en raison d'un mode de vie différent. Personne ne

doute qu'une intégration réussie soit une source d'enrichissement pour tous, autant d'un point de vue socio-économique que socio-culturel, mais dans le contexte actuel, le défi s'avère bien difficile à relever.

L'urgence et l'acuité du problème des migrants oblige à mettre en oeuvre des moyens nouveaux, à l'échelle internationale, en coordonnant l'action des organisations internationales et des organisations non gouvernementales, afin qu'ensemble elles traitent tous les enjeux, chacune en fonction de sa spécificité.

### **La "commande"**

Dans un monde globalisé et éclaté, quelles sont les solutions possibles aux phénomènes migratoires ? Quelles perspectives ouvrent-elles ?

A partir de la problématique ébauchée ci-dessus – qu'il conviendra bien sûr d'approfondir -, il est demandé, dans le cadre des travaux de la 27<sup>e</sup> session, de réaliser un exercice complet de prospective destiné à éclairer l'évolution de la situation migratoire et des questions géopolitiques, socioéculturelles et socioéconomiques qui la sous-tendent.